

INTRODUCTION-PRESENTATION

Nous avons deux photographies du milieu des années 1930 présentant une vue globale de deux cérémonies de plein air. La première, extraite d'un film de Léni Riefenstahl, concerne l'Allemagne et montre Hitler debout devant une foule nombreuse lors du rassemblement annuel du parti nazi à Nuremberg en 1934. A cette date, la dictature est déjà en place : chancelier depuis janvier 1933, Hitler détient les pleins pouvoirs (depuis mars 1933), tandis que les syndicats ont été interdits (mai 1933) et les partis rivaux dissous (juillet 1933). Le second document montre des gymnastes exécutant une parade sur la Place Rouge à Moscou en 1935, devant des portraits géants de Lénine et de Staline. A cette date Staline a déjà pris le contrôle du Parti Communiste, éliminé ses rivaux (Trotski exilé en 1929) et solidement établi sa dictature et la Terreur en URSS : le goulag fonctionne, servi par une police politique aux ordres : l'OGPU. Ces deux photographies nous présentent des cérémonies emblématiques des régimes totalitaires. Nous verrons qu'elles sont représentatives à la fois des idéologies respectives de ces régimes antagonistes, et des pratiques totalitaires.

LES IDEOLOGIES - 5 ELEMENTS DE CORRECTION

Les grandes cérémonies sont l'occasion pour les régimes totalitaires de mettre en avant les symboles des partis uniques. Sur le document 1 se détachent trois drapeaux arborant la **croix gammée** : cet insigne, soigneusement élaboré par Hitler et ses fidèles, renvoie à la prétendue race aryenne et aux couleurs de l'Empire allemand. C'est une synthèse de l'idéologie raciste portée par les Nazis. La **faucille et le marteau**, célébrés et dessinés par la disposition des gymnastes, sont les symboles officiels de l'URSS depuis le début des années 1920. Cette référence au prolétariat ouvrier et à la main d'oeuvre paysanne fait écho au marxisme et à la théorie de la lutte des classes dont se réclament les communistes d'URSS...

Ces cérémonies révèlent l'importance accordée au chef et l'existence d'un **culte de la personnalité** (idolâtrie politique caractéristique des régimes totalitaires). Hitler est centre de l'image, dans la ligne de perspective, légèrement en avant par rapport à ses deux fidèles qui l'encadrent. Staline est représenté par un portait géant et cité nommément dans les slogans placardés sur les bâtiments de la Place Rouge. Evoquer les termes de **führer** & de **Vojd**, leur rôle assumé de leader, le mythe du chef infailible... D'ailleurs, c'est pour consolider sa légitimité que Staline se place en vis-à-vis de Lénine, le père de la révolution bolchévique de 1917 mort en 1924, dont il se veut l'héritier.

La cérémonie nazie revêt une **dimension militaire** : foule soigneusement disposée en rangées ordonnées, drapeaux, salut coordonné des trois figures centrales, symétrie globale de l'image. Il s'agit bien ici de souligner l'attachement à certaines valeurs (ordre, hiérarchie, discipline) et la confiance dans **la force et la guerre perçues** comme des moyens légitimes et virils d'accomplir les objectifs du régime (**nationalisme guerrier d'expansion**). Cette dimension militaire est indirectement évoquée dans le cas soviétique avec la référence à l'armée Rouge (étoile) et notion de "défense" présente dans le slogan. Mais il n'y pas, dans l'idéologie communiste, de dimension agressive ni d'exaltation d'un quelconque "droit du plus fort" : l'armée est présentée comme un outil de défense (idée que l'URSS est une victime, une "nation prolétaire" menacée par l'extérieur).

Ces parades sont emblématiques des idéologies totalitaires dans la mesure où elles constituent des manifestations de masse : une multitude rangée et anonyme dans le cas nazi, disposée de manière à donner le sentiment d'infini ; une masse géométrique et soigneusement disposée dans le cas soviétique. Dans les deux cas l'individu n'existe pas en tant que tel, il n'est qu'une composante négligeable du groupe qui l'absorbe : **la communauté**, raciale et nationale dans un cas (le *Volk*), de classe dans l'autre cas (le prolétariat), **prime sur tout le reste**.

Enfin, la manifestation soviétique met en scène des **gymnastes** : encourager l'activité physique et sportive, c'est préparer physiquement (en sculptant le corps) et moralement (en développant des vertus) l'émergence de **l'Homme Nouveau** qui doit s'épanouir dans le monde annoncé par les idéologies totalitaires. Ainsi le sportif du centre de l'image (doc. 2) est au coeur d'un rouage qui annonce la progression vers un avenir meilleur. Cela est valable également pour le nazisme. Mais la promotion du sport est aussi envisagée comme un moyen de contrôle des foules...[\(sur sport et totalitarismes voir ici\)](#)

LES PRATIQUES TOTALITAIRES - ELEMENTS DE CORRECTION

Les cérémonies sont révélatrices de l'encadrement des sociétés. Les **partis uniques (NSDAP & PCUS)** organisent et planifient méticuleusement les parades, en s'appuyant sur les **organisations de jeunesse**. Les Jeunesses hitlériennes sont mobilisées à Nuremberg, et les gymnastes de Moscou habillés de blanc appartiennent peut-être aux Jeunesses communistes. Leur parade, vouée à la gloire du régime, est en tous cas le signe clair que les loisirs n'échappent pas à l'emprise de l'Etat.

Les cérémonies sont par ailleurs conçues comme un outil majeur de propagande : il s'agit certes de véhiculer l'idéologie du régime (slogans, symboles..), mais aussi de l'incarner, d'impressionner pour séduire et emporter l'adhésion des participants comme des spectateurs ; bref, jouer sur le registre de l'émotion : le gigantisme des espaces publics et des cérémonies, leur inscription dans une architecture savamment étudiée (aspect monumental, géométrique), la masse humaine disciplinée...il s'agit d'envoyer au monde une image positive d'un régime "d'avenir", porteur d'un monde nouveau.

Ces documents témoignent, par leur nature même, du souci de propagande des régimes totalitaires, de leur volonté constante de contrôler leur image et d'assurer leur promotion (évoquer Jdanov, Goebbels...). Ainsi la photographie 2 a été publiée en 1935 dans un hebdomadaire français de droite (*l'Illustration*). Peut-être ce journal a-t-il reçu le cliché directement du pouvoir soviétique (cas fréquent : l'URSS contrôlait ainsi son image). Peut-être un photographe l'a-t-il réalisé pour le journal. Ce qui est sûr, c'est que le cliché est un vecteur parfait de propagande (à ceci près qu'il n'est pas retouché) : le photographe manifestement bien placé avait une vision claire, symétrique et surélevée permettant d'appréhender la scène sans effort. Le message global est d'ailleurs relativement clair : l'URSS fait le bonheur de sa jeunesse radieuse ! Un message susceptible de marquer les esprits dans une Europe occidentale touchée par la crise. Les choses sont nettes aussi pour la parade de Nuremberg extraite du film de propagande nazie de Léni Riefenstahl ([un TPE intéressant en ligne ici](#)) : l'Allemagne est à nouveau "debout". **Nulle trace, dans ces photographies, des réticences, des résistances ou des souffrances suscitées par ces régimes.**

